tes yeux, les fonctions des quatre prêtres officiants dans tes pieds.

- 35. La longue cuiller est dans ton boutoir, les Sruvas (cuillers doubles) sont dans tes narines, le vase dans ton ventre, les coupes dans la cavité de tes oreilles, le vase qui contient la part du Brâhmane dans ta gueule, les bouchées que l'on prend dans ton gosier; ta nourriture, ô Être divin, c'est l'Agnihôtra.
- 36. Le sacrifice préparatoire de la Dîkchâ, la succession des cérémonies et les offrandes forment ton cou; tes défenses sont le sacrifice qui suit la Dîkchâ, et le sacrifice qui termine la cérémonie; ta langue est le prêtre officiant; ta tête, ô toi qui es le sacrifice, est le feu de l'assemblée et le feu de la maison; les autels sont les cinq souffles de vie qui t'animent.
- 37. Le jus du Sôma est ta semence; les [trois] moments du jour auxquels se font les ablutions, sont tes [trois] âges; les diverses parties qui constituent la cérémonie sont les éléments dont se compose ton corps, ô Être divin; tous les sacrifices qui se prolongent en sent les jointures; tu es le sacrifice sans le Sôma et avec le Sôma; la célébration est le lien qui t'attache [comme victime].
- 38. Adoration, adoration à toi dont la réunion des Mantras et des Divinités forme la substance; à toi qui es l'ensemble de tous les sacrifices, qui en es la célébration, qui es la science produite par l'empire qu'on obtient sur soi-même, à l'aide de la dévotion qui naît du détachement! Adoration au précepteur de la science!
- 59. O Bhagavat, ô toi qui supportes le monde! la terre soutenue sur l'extrémité de ta défense resplendit avec ses montagnes, comme brille un lotus avec ses feuilles, sur la dent du Roi des éléphants qui ressort de l'eau.
- 40. [L'éclat de] ta forme composée de la réunion des trois Vêdas, [et la beauté de] ton corps de sanglier, sont rehaussés par le globe de la terre porté sur ta dent, comme la splendeur du Roi des monts Kulâtchalas l'est par la masse épaisse de nuages que soutient sa tête.
- 41. Fixe-la, pour donner une habitation aux êtres mobiles et immobiles, cette terre, ton épouse, la mère des êtres dont tu es le